

Football/Transfert

André Biyogo Poko à Karabükspor

J.A.L

Libreville/Gabon

COROLLAIRE de l'affaire de la chicha qui a fait de lui persona non grata aux yeux des Ultras Marines, le puissant groupe de supporters des Girondins de Bordeaux, en plus des sanctions financières essuyées, André Biyogo Poko quitte le club français.

Le milieu de terrain gabonais va s'engager, après avoir satisfait à la visite médicale de circonstance, avec Karde mir Karabükspor, club turque de première divi-

sion.

C'est un départ forcé pour le joueur qui a rejoint les Girondins de Bordeaux en 2011, sur les conseils de Gernot Rohr, alors sélectionneur national du Gabon. Après la première étape de sa carrière à l'US Bitam, son club formateur avec lequel il avait notamment réalisé un doublé championnat-coupe en 2010.

Alors qu'il restait encore une année de contrat, le joueur lancé en Ligue 1 par Francis Gillot en 2012, restait sur un exercice 2015-2016 mi-gi-

mi-raison. Avec au compteur, 39 matches disputés (25 en

Ligue 1, 10 en Europa League, 1 en coupe de France et 2 en coupe de la Ligue), 2 buts marqués, 12 cartons jaunes et 2 exclusions

Le total de sa carrière girondine restera à 99 matches joués, agrémentés d'une Coupe de France et d'un titre de meilleur joueur du Trophée des champions 2013.

A 23 ans (il est né le 7 mars 1993 à Bitam), Biyogo Poko, en passe d'intégrer le club créé en 1969, va devenir le deuxième Gabonais, après Axel Meyer Ndong, à évoluer en première division turque.



André Biyogo Poko quitte les Girondins de Bordeaux par la force des choses.

Rugby/Vie des clubs/Bilan de saison

Le Grand Chelem du Rugby club de Libreville



Jean-Marc Laissy, un président heureux.



Quelques joueurs du RCL et le staff technique posant avec cinq trophées.

F-K-O.M

Libreville/Gabon

LE Rugby club de Libreville (RCL) a dominé la saison 2015-2016. Tous les clubs qui l'ont croisé sur son chemin peuvent en témoigner. Mercredi dernier, l'heure était au bilan. Jean-Marc Laissy président de cette écurie, accompagné de quelques tauliers de sa "dream team", a félicité son staff et les joueurs après une saison aboutie, couronnée par cinq titres majeurs. Une saison qui a démarré en fanfare avec le bouclier d'Africus ramené en mai 2015 de Pointe-Noire au tournoi du Golfe de Guinée remporté face aux Congalies, l'équipe de la République démocratique du Congo. «Je n'oublierai jamais cette finale qui s'est déchantée aux prolongations. Vous avez

tenu bon, malgré la fatigue. Après ce titre, j'ai su que nous allons réaliser une bonne saison. Encore merci». C'est en ces termes que Jean-Marc Laissy s'est adressé aux siens.

Après ce titre adjudgé dans la douleur au Congo-Brazzaville, le RCL va survoler les compétitions domestiques. D'abord le championnat de la ligue de l'Estuaire en écrasant tout sur son passage pour remporter, au finish, le titre de champion de l'Estuaire à l'issue d'une finale disputée, le 14 mai dernier, contre Erco XV.

Les coéquipiers de Rajiv Moussavou Moussavou vont être dans une dynamique telle qu'aucun club n'a pu freiner. Puisque six jours après, le RCL remporte haut la main le tournoi de rugby à sept. Compétition qui a vu la participation de plusieurs clubs de Libre-

ville. La consécration va venir avec le titre de champion du Gabon à XV décroché face au champion de la ligue de l'Ogooué-Maritime les Margouillats au terme d'un match à sens unique.

Comme si cela ne suffisait pas, le RCL qui n'a laissé que les portions congrues à ses différents adversaires frappera encore un grand coup, en s'emparant, le 4 juin dernier, de la 3e édition du tournoi "Jean-Pierre Juillia" en écrasant en finale l'équipe de Soof. Cette razzia réalisée par le RCL n'était pas sans sacrifice en début d'année: «Il y a plusieurs joueurs étrangers dans mon club qui étaient en situation irrégulière. Et en début de saison, j'ai régularisé leurs situations administratives par l'établissement des cartes de séjours. Cela nous a per-

mis d'avoir tout le groupe au complet durant toute la saison», confie M. Laissy.

Le RCL qui sera le club à battre la saison prochaine entend conserver ses titres domestiques et le bouclier du Golfe de Guinée: «C'est l'objectif premier d'un champion en titre. Nous allons aborder la saison prochaine avec le même état d'esprit que la saison écoulée. Dès mi-août, nous commencerons par un travail foncier pour mettre tous nos gars au point, avant de reprendre les entraînements en septembre», explique Philippe Prigent coach du Rugby club de Libreville.

Autre projet nourri par le RCL: l'organisation à Libreville d'un tournoi international auquel prendra part le Cameroun, l'Angola, la RDC et le Congo Brazzaville à Libreville: «Si tout se

passé bien, cette compétition qui va regrouper près de 250 joueurs pourrait se disputer en mai 2017 pendant trois jours», indique le patron du club.

Conscient de ce que la formation devra occuper une place importante dans son écurie, le président du RCL a créé cette année, une école de rugby. A ce jour, elle totalise une trentaine de gamins de 7 à 14 ans. «Notre école est basée au stade de Setrag d'Owendo. Elle est dirigée par deux éducateurs formés par l'instructeur IRB Justin Ndé également entraîneur du XV du Cameroun», conclut Jean-Marc Laissy.

Le Rugby club de Libreville est l'un des premiers clubs qui a vu le jour au Gabon, parce que créé vers les années 1960 par un groupe d'amis français et gabonais.

Brèves

Finale de la coupe du Gabon: la valse des dates

D'abord annoncée pour le 03 août, puis le 06 août, ensuite le 17 août, c'est finalement le 06 août que la Fégafoot a décidé de faire disputer la finale de la Coupe du Gabon entre le CF Mounana, tenant du titre, et Akanda FC. Les raisons de cette valse des dates sont à chercher du côté de la commission chargée des questions logistiques qui est incapable de conclure un accord avec les responsables du stade de Sibang.

À Sibang ou à Jean-Koumou ?

Bien que confrontée au refus du propriétaire des installations, la Fégafoot envisage toujours de faire disputer la finale de la Coupe du Gabon au stade de Sibang. Les instances fédérales disposent néanmoins d'une solution de rechange au cas où le général à la retraite, Jean-Boniface Assélé, persisterait dans sa position, c'est de délocaliser la finale, comme l'année dernière, au stade Jean-Koumou de Lambaréné.

L'AO CMS à la recherche d'un entraîneur

Le président de l'AO CMS, Bosco Alaba Fall - tout en reconnaissant le bon boulot réalisé par le coach Célestin Ngatchoua qui a assuré l'intérim avec brio en amenant son équipe dans le dernier carré de la Coupe du Gabon, une première depuis 20 ans d'existence du club, - n'exclut pas la possibilité de recruter un nouvel entraîneur. Il a, toutefois, tenu à préciser que l'équipe ne sera confiée qu'aux seuls techniciens nationaux.

Rassemblées par : J.F.M